

CARPADD

Centre africain de recherche pour la paix et le développement durable

▶ Flash - Info N° 01 | Mai 2018

www.carpadd.com



KIGALI-PARIS : BAROUD D'HONNEUR ?

De quoi parle t-on ?



Alphonse Zozime TAMEKAMTA

PhD en Histoire des Relations Internationales

Joseph TCHINDA KENFO

PhD en Histoire des Relations Internationales



Le **CARPADD** est un organisme indépendant qui a pour vocation de favoriser la recherche, la formation et le transfert des connaissances dans les domaines de la paix, de l'aménagement, du développement durable, des migrations, des crises et conflits, de l'autonomisation des communautés, etc.

03-2370 Rue Gold, Montréal, Québec, Canada, H4M 1S4 | Tél: (514) 559-3020 | contact@carpadd.com



Getty Images

French President Emmanuel Macron Receives President of Rwanda Paul Kagame At Elysee Palace In Paris

Depuis deux décennies, le génocide rwandais de 1994 est au cœur des conjectures, justifie « l'ostracisme » du Rwanda et anime les séquences diplomatiques turbulentes entre ce pays en plein boom économique et certaines capitales occidentales. Dans ce registre, les relations franco-rwandaïses des dernières années ont été si empreintes d'animosité qu'il n'existe plus, depuis novembre 2017, d'ambassadeur français à Kigali et vice-versa. En fait, le Rwanda accuse Paris de complicité et de participation aux massacres des Tutsis en 1994. A l'opposé, Paris a toujours accusé les autorités actuelles de Kigali d'avoir planifié des assassinats ciblés durant cette séquence sombre de l'histoire de ce pays. Le point de rupture diplomatique entre les deux États intervient le 17 novembre 2016 lorsqu'à l'issue d'une enquête ouverte par la justice française, le juge Jean-Louis

Bruguière accuse Paul Kagamé d'être l'instigateur de l'assassinat du président rwandais de l'époque, Juvénal Habyarimana. La justice estime alors que ce crime a été l'élément déclencheur du génocide. Cependant, la récente visite d'Etat du président Paul Kagamé à Paris laisse penser à un dénouement de cette crise diplomatique où l'on peut voir que les intérêts majeurs entre les deux pays semblent occuper désormais une centralité dans leurs échanges.

La visite officielle du président Paul Kagamé à Paris les 23 et 24 mai 2018 est un événement susceptible de nouer un rapprochement diplomatique entre les deux pays. Ce rapprochement est l'aboutissement de nombreuses négociations politiques et économiques qui viennent adoucir les relations très tendues entre les deux capitales depuis le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 ayant fait environ 800 000 morts.

Cela signifie que la venue de Paul Kagamé à Paris fait suite à plusieurs gestes de réchauffement antérieurs. Le premier geste a été la rencontre à New-York en marge de l'Assemblée générale de l'ONU en septembre 2017, de Paul Kagamé et Emmanuel Macron. Le second est intervenu le 11 mars 2018 à New Delhi, en marge du premier sommet de l'Alliance solaire internationale. Bien avant en février 2018, la ministre française des sports Laura Flessel s'était rendue à Kigali, huit ans après le dernier officiel français dans ce pays.

Le tête-à-tête Marcon-Kagamé offre l'occasion de mettre en lumière un ensemble d'enjeux poursuivis par les deux Etats, exprimés en termes de gains escomptés par l'un et par l'autre :

Au plan politique, en dépit de la nature autoritaire du régime de Paul Kagamé, (réélu à 98,6% des voix en août 2017 après avoir modifié la Constitution en 2015), le Rwanda est un pays stable et un pilier du dispositif sous-régional de stabilité politique.

Au plan économique, le Rwanda séduit pas ses performances : le PIB augmente de 6 à 8 % chaque année (entre 7 et 7,5% en 2018 selon les prévisions du FMI) ; presque toutes les écoles sont connectées à la 4G ; 57,6% de hausse des exportations en 2017 ; etc. Pays de 26 000 Km² pour 12 millions d'habitants, le Rwanda est l'épicentre de l'Afrique numérique et pourrait, en cas de retour à la normale, constituer un vaste marché susceptible de faire infléchir la courbe montante des échanges commerciaux avec l'Asie, au profit de l'Union européenne et surtout de la France.

Au plan diplomatique, la normalisation des rapports avec Kigali pourrait garantir le reclassement de la langue française au Rwanda, supplantée par l'anglais depuis plusieurs années. En sus, outre la réouverture envisagée des ambassades de Kigali et

Paris, les autorités françaises entendent mobiliser plusieurs gestes de détente. La candidature de Louise Mushikiwabo, ministre des affaires étrangères du Rwanda, susurrée à l'initiative de Paris, au poste de Secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), en est le premier acte de séduction.

Au plan géopolitique, le Rwanda est à la croisée des intérêts majeurs des USA et de la Chine dans les Grands Lacs. Sa position centrale au cœur de la sous-région et sa proximité avec la République Démocratique du Congo, le Burundi, l'Ouganda et la Tanzanie en font un maillon essentiel dans la percée ou la protection des intérêts politiques et commerciaux des grandes puissances.

Au plan sécuritaire, l'armée rwandaise dicte les règles du jeu géopolitique des Grands Lacs. Car, la puissance militaire du Rwanda est devenue l'atout et l'instrument prépondérants de la diplomatie et de l'influence sous-régionale du pays. La capacité rwandaise de mobilisation et de mise en mouvement des troupes ainsi que ses implications, plus ou moins avérées, dans les conflits congolais en font un acteur important qu'il importe de manager, faute d'assujettir.

Le retour progressif du Rwanda à l'hospitalité européenne (et surtout française) n'est pas anodin. La réception du président Paul Kagamé à l'Elysée le 23 mai 2018 en apporte la preuve. La vérité est que Kagame et le Rwanda séduisent par les performances économiques engrangées et l'attractivité construite. Classé au 7e rang mondial en ce qui concerne l'efficacité dans la gestion publique par l'édition 2014-2015 du Rapport mondial sur la compétitivité, le Rwanda et ses dirigeants impressionnent. Le rapprochement de Paris est-il une bataille perdue d'avance ? Les prochains mois trancheront.